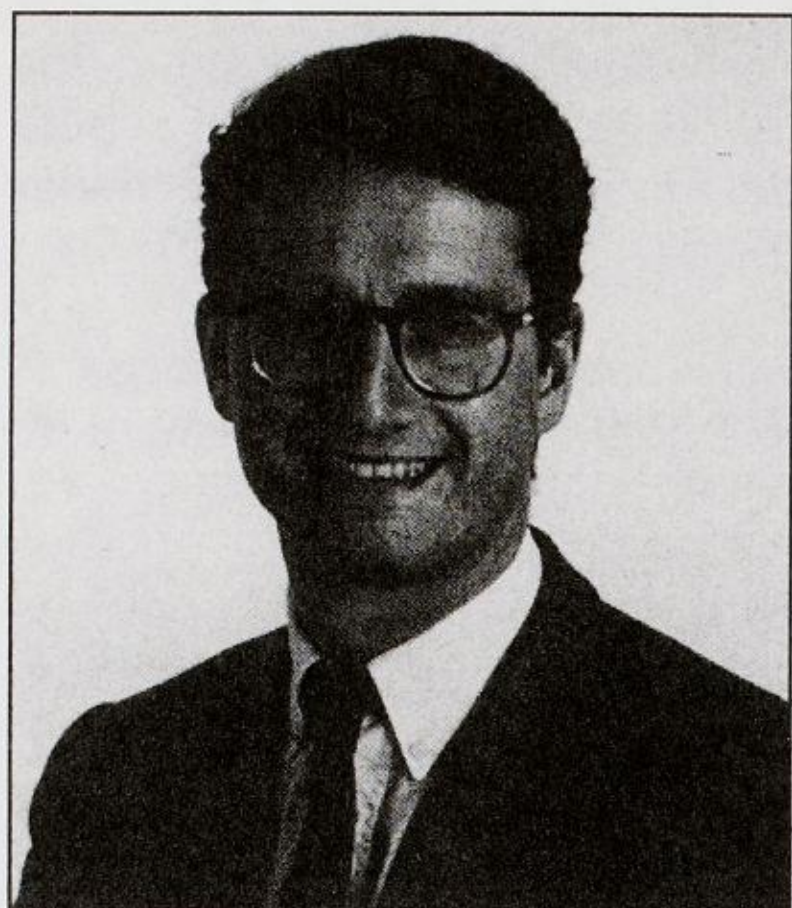


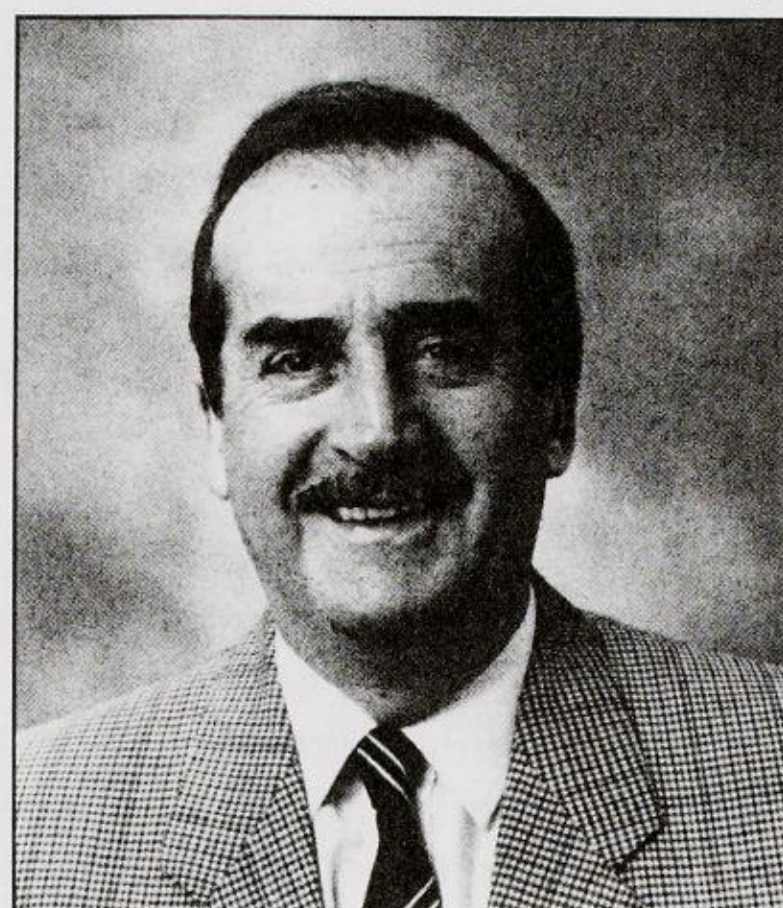
BERNARD CARAYON et JEAN BERTIN

Elections législatives du 28 Mars 1993 (4^e circonscription du TARN)



U
NION
P
OUR LA F
RANCE
U.D.F. - R.P.R.

CANTONS de
ANGLES, CUQ-TOULZA,
DOURGNE, LABRUGUIERE,
LAUTREC, LAVAU, MAZAMET
Nord-Est, MAZAMET Sud-Ouest,
PUYLAURENS,
SAINT AMANS SOULT,
SAINT PAUL CAP DE JOUX,
VIELMUR sur AGOÛT.



Madame, Mademoiselle, Monsieur,

Je ne crierai pas " on a gagné " ! Le triomphalisme n'est pas la bonne politique.

La politique c'est servir. Vous servir tous, avec coeur, avec énergie, quelles que soient vos idées, vos luttes passées.

A l'issue de ce premier tour, vous avez bien voulu me porter en tête de tous les candidats. Mon concurrent, Albert MAMY, a l'élégance de m'apporter un soutien sincère et entier, ainsi que son suppléant Jo DALLA-RIVA.

Monsieur Jacques CHIRAC, dont j'ai été le collaborateur, avait pensé que j'étais le mieux à même de faire gagner l'Union de l'Opposition UDF-RPR. Monsieur François BAYROU, Secrétaire Général de l'UDF - qui est un ami - me donne, de son côté, tout son appui.

Il est temps aujourd'hui de rassembler : assez de bonnes paroles, AGISSONS POUR LE TARN.

J'ai 35 ans. Marié, père de trois enfants, ma famille est établie dans la petite commune de CARBES, depuis plus de dix générations. J'ai travaillé auprès des hommes qui demain gouverneront la France, notamment Jacques CHIRAC et Edouard BALLADUR. J'ai aussi l'expérience de l'entreprise privée, que trop souvent nos parlementaires méconnaissent.

Tarnais, je reviens au pays pour servir.

Le Sud du Tarn a été trop longtemps sacrifié aux intérêts du Nord : il est impératif de mieux répartir les crédits dans le département.

La faillite du monde agricole touche gravement notre circonscription : cette crise sévit cruellement dans le Vaurais, le Lauragais ou la Montagne. Désastre moral et matériel pour nos agriculteurs ! Directives inconsidérées de l'Europe, politique de friches, récoltes mal payées : On leur a volé le sens de leur vie...

Il vous faut **UN DÉPUTÉ** pour défendre la " préférence communautaire ", pour exiger la renégociation des accords du GATT, pour veiller à la réduction des charges sociales, fiscales et financières des agriculteurs.

Il vous faut **UN DÉPUTÉ** pour défendre le commerce, l'artisanat, la petite et moyenne industrie et les professions libérales, écrasées par les impôts et les charges. Un député pour apporter de l'oxygène aux industries traditionnelles, moderniser le réseau routier et désenclaver enfin notre région.

Il vous faut **UN DÉPUTÉ** qui aime assez le Tarn pour faire respecter ses paysages et dépolluer ses rivières, pour que l'on renoue avec une vraie politique d'aménagement du Territoire.

Il vous faut un représentant qui ne se contente pas de brillantes formules contre le chômage, mais qui se batte pour le faire reculer. Quelqu'un qui n'oublie pas la condition souvent scandaleuse des retraités et des personnes âgées.

Quelqu'un enfin, qui ait le courage de traiter à la tribune de l'Assemblée Nationale les problèmes de l'immigration, avec le souci de faire respecter les droits des Français.

Tout au long de cette campagne, je suis allé à votre rencontre. Je ne l'ai pas fait seulement lors de réunions publiques : très souvent, je suis allé chez vous. Ce dialogue, je ne l'interromprai pas au lendemain de l'élection. Trop d'élus sollicitent vos suffrages et perdent ensuite la mémoire !

La disponibilité, sur le terrain, dans le Tarn, voilà ce à quoi je m'engage si vous m'élisez.

Mon adversaire socialiste prétend que je m'occuperai de cette circonscription de Paris : cela parce que j'ai commencé à faire venir des dirigeants nationaux, à **Lavaur** et à **Mazamet**.

J'avais besoin d'eux, et j'aurai encore besoin d'eux, c'est vrai pour réparer les dégâts. Je connais ceux qui gouverneront la France de demain. Eux, là-haut ils m'entendront. Mais, soyez-en sûrs, **je vivrai et je resterai ici, parmi vous, dans notre TARN**. Je serai, de surcroît, aidé en permanence par Jean BERTIN, mon suppléant, Président de la Chambre de Commerce et d'Industrie de MAZAMET.

Il faut à ce pays des hommes ayant à la fois le goût d'entreprendre et la passion des autres.

Etre discret, être efficace, comme l'ont été Antoine PINAY et Georges POMPIDOU : voilà des exemples dont la politique française s'est trop éloignée.

Ma formule sera : moins de politique, plus d'emploi, une meilleure récompense du travail et plus de justice.

Dimanche, je compte sur vous.

Merci de tout coeur.

Bernard CARAYON

Candidat de l'Union Pour la France
UDF / RPR

Suppléant,
Jean BERTIN

Président de la Chambre de Commerce
et d'Industrie de MAZAMET
Conseiller Municipal de MAZAMET